

# **Coup de chapeau à Ménard contre Goupil, qui nous accuse d'avoir « l'obsession de la race pure »**

écrit par Christine Tassin | 19 mars 2019



Ne pas vouloir du Grand remplacement, pour Goupil, ce ne serait pas vouloir conserver son identité, ses valeurs, notamment en ce qui concerne l'égalité homme-femme, ce serait « l'obsession de la race pure ». Bref, la reductio ad Hitlerum habituelle.

C'était un débat à propos de ce qui est arrivé en Nouvelle Zélande.

Pour Romain Goupil, il ne faut surtout pas entrer dans le cycle de la vengeance, qui serait espéré par les tueurs de Daesch. *Dent pour dent* etc. Nous, on veut bien l'entendre, on veut bien le comprendre. Et, jusqu'à présent, la société occidentale avait su, effectivement, opposer la justice à la terreur et, sinon la faire disparaître, du moins la tenir à distance, en limiter les dégâts.

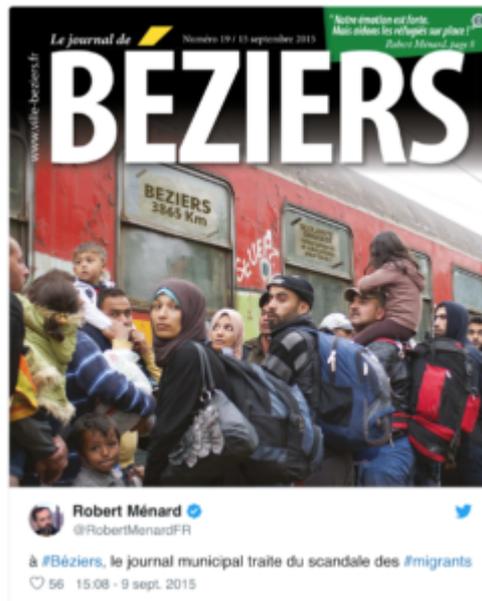
Mais...

Mais il se trouve que, dans une crise civilisationnelle comme on n'en a jamais connue, non seulement les Occidentaux ne maîtrisent plus rien, non seulement leur justice fait rire aux éclats les assassins, non seulement nos prisons sont pleines de terroristes en puissance, mais, en sus, ils font entrer chaque jour davantage d'assassins potentiels.

Que peut faire le peuple face à l'abandon des gouvernants ?

Eh bien la réponse de Goupil est simple : il faut interdire au peuple la haine, le comportement de haine pour ceux qui le massacrent...

Il faut même interdire au peuple et aux islamo-lucides d'utiliser le mot « invasion » et même interdire à Ménard de faire à Béziers dans sa campagne contre l'immigration illégale.



<http://resistancerepublicaine.com/2016/10/12/robert-menard-veut-organiser-un-referendum-sur-laccueil-des-migrants-ca-hurle-a-gauch/>

Ménard, à juste titre, est scandalisé. Goupil l'accuse, accuse Zemmour, accuse tous ceux qui dénoncent le remplacement de population d'être, carrément, responsables des attentats de Nouvelle Zélande. C'est une immonde calomnie, un scandale, comme le crie Ménard.

Beau coup de gueule de Ménard à partir de la minute 4, quand il réussit enfin à aligner 3 mots sans que l'ayatollah Goupil ne lui coupe la parole.

Mais Goupil est limité et obtus : *l'extrême-droite est une saloperie et ça entraîne ce qui s'est passé à Christchurch.*

Comme il mérite l'étiquette que lui met Ménard : *tu es un faux-cul !*

Guillaume Tabard, éditorialiste au Figaro, prend la parole à partir de la minute 6 : *il y a un responsable, c'est le tueur. A partir de là faire un débat sur une responsabilité personnelle c'est aberrant, faire un procès politique*

*national, c'est aberrant. D'autant plus que, si on voulait parler de loi du talion, quand on comptabilise tous les attentats commis en France... il y a un sacré déséquilibre, il ne faut pas s'aventurer sur ce terrain !*

**Et il rappelle que, quand il s'agit des attentats islamistes tout le monde s'oppose à ce qu'il y ait des amalgames entre islam et attentats, mais que, dans l'autre sens, quand un non musulman tue des musulmans, là on veut faire le procès de « l'extrême-droite »**

Bon, on laissera l'islamo-collabo Yaël Goosz, chef du service politique de France Inter à son idéologie lamentable... Une autruche qui donne des leçons aux autres et qui fustige Renaud Camus pour le « Grand Remplacement ».

Ménard : *j'ai le droit de souhaiter que ce changement n'advienne pas...*

Goupil refuse même cette possibilité. Dire que l'on craint ce qui est en train de se passer serait armer des esprits dérangés.

Conclusion des courses : surtout ne pas parler des choses qui fâchent... des fois que des esprits dérangés comprennent que leur civilisation est en danger et tirent.

Alors, on fait comment, monsieur Goupil, pour obtenir une réponse politique aux craintes de changement, pour éviter de tout perdre, si on ne peut même pas dire les dangers et les peurs ?

Sylvain Goupil est un ennemi de la France et des patriotes, comme Brossat, comme Hamon... A l'ouest rien de nouveau, les gauchistes tuent la France par amour de l'autre, par amour de l'islam.

On savourera en passant, à la minute 18, la déculottée que fiche Tabard à Brossat le communiste...